

L'histoire de l'après-exil

Il est difficile de déterminer avec exactitude le nombre total des personnes déportées à Babylone. Les Écritures ne fournissent qu'un chiffre et ce, au sujet de la deuxième déportation: "dix mille", y compris sept mille "guerriers" et "les artisans et les serruriers au nombre de mille" (2 R 24.14, 16). Ceux qui avaient subi le premier exil comptaient parmi eux "de jeunes garçons sans défaut corporel" (Dn 1.4). À la troisième déportation, tous furent pris, à l'exception de "certains parmi le petit (peuple) du pays" (2 R 25.12). C'est surtout le nombre de ceux qui revinrent de l'exil qui suggère le nombre de déportés : 49 897 furent ramenés par Chechbatsar (Esd 2.64-65 ; Né 7.66-67) et encore d'autres par Esdras et Néhémie.

La vie pendant l'exil fut en réalité plutôt agréable. Les exilés ne furent pas maintenus dans des camps, mais pouvaient circuler librement dans le pays. Ils avaient le droit d'écrire à leurs amis et parents restés en Judée (cf. Jr 29.25), et à exercer des emplois rémunérateurs. Ils pouvaient obtenir des terres fertiles et y vivre. À la fin annoncée de la captivité, quelques-uns ne voulaient pas quitter leurs nouvelles demeures.

La captivité constituait, après tout, un châtiement. Le Psaume 137 raconte la tristesse et l'amertume des exilés causées par leur séparation de Jérusalem. Jérémie avait prédit que ce châtiement durerait soixante-dix ans (Jr 25.11-12 ; cf. 29.10).

En effet, la captivité à Babylone prit fin en 539 environ avant J.-C., lorsque la puissance Médo-Perse devint universelle, remplaçant celle des Babyloniens. Dès son accession à la tête de l'Empire perse, le roi Cyrus mit en place une politique différente de celle des Assyriens et Babyloniens et fit publier un décret selon lequel toute personne déportée avait le droit de rentrer dans son pays.

Ésaïe avait déjà déclaré que Cyrus serait le serviteur de l'Éternel :

Je dis à Cyrus : Mon berger !
Il accomplira tous mes désirs,

Il dira de Jérusalem :
Qu'elle soit rebâtie !
Et du temple : Qu'il soit fondé ! (Es 44.28).

Cette prophétie d'Ésaïe, qui identifia Cyrus par son nom, fut accomplie environ deux siècles plus tard. En effet, Ésaïe commença à prophétiser aux environs de 739 avant J.-C., et Cyrus fit publier son décret vers 536 avant J.-C. :

Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous appartient à son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui se trouve en Juda et bâtit la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël. C'est le Dieu qui est à Jérusalem. De tout endroit où séjournent tous ceux qui restent (du peuple), les gens de l'endroit les muniront d'argent, d'or, de biens et de bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison du Dieu qui est à Jérusalem (Esd 1.2-4).

La première copie de ce décret fut rédigée en hébreu, sous forme de proclamation royale (Esd 1.1) ; la deuxième, en araméen, fut écrite sous forme d'un memorandum ou d'une décision orale du roi (6.3-5). Une autre copie, mentionnée en 2 Chroniques 36.22-23, resta incomplète.

Pendant ses fouilles à Babylone de 1879 à 1882, Hormuzd Rassam découvrit un baril en argile sur lequel une inscription de Cyrus décrivait et justifiait sa politique. Concernant la question de sa conquête de Babylone, il dit que Mardouk, dieu des Perses, avait cherché dans tout le pays un chef pour le monde, et l'avait choisi, lui Cyrus. Ayant pris Babylone, Cyrus permit aux peuples captifs de retourner dans leurs pays et de rebâtir leurs temples. Ce "Cylindre de Cyrus" déclare : "J'ai rassemblé tous leurs anciens habitants et je les ai renvoyés dans leurs pays." Cyrus semble avoir été adorateur de tous les dieux¹.

En fait, le décret de Cyrus annonça cinq

¹ "Cyrus Cylinder", *The Biblical World : A Dictionary of Biblical Archaeology*, ed. Charles F. Pfeiffer (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1966), 178.

décisions du roi. Premièrement, il voulait que Jérusalem soit reconstruite. Deuxièmement, il acceptait d'en payer le prix avec son propre trésor. Troisièmement, il libérait tous ceux qui désiraient y retourner. Quatrièmement, il voulait que ceux qui restaient à Babylone assistent de leurs biens ceux qui partaient. Cinquièmement, les ustensiles en or et en argent pris par Neboukadnetsar au moment de la prise de Jérusalem devaient être rendus.

Le livre d'Esdras raconte le retour de deux groupes d'exilés ; le livre de Néhémie parle d'un troisième. Nous avons déjà mentionné le premier groupe, conduit par Chechbatsar en 536 avant J.-C. (1.1). Le second vint environ 80 ans plus tard, dans la septième année d'Artaxerxès Longuemain (458 av. J.-C., cf. 7.7). Le troisième, conduit par Néhémie, arriva treize années après le second, dans la vingtième année d'Artaxerxès Longuemain (445 av. J.-C., Né 2.1).

Tous les exilés juifs² ne revinrent pas. Ceux qui restèrent apportèrent une aide à ceux dont l'Esprit de Dieu réveilla l'esprit (...) pour monter au pays (Esd 1.5 ; cf. v. 6). Ces aides étaient sous forme "d'argent, d'or, de biens et de bétail, avec des offrandes volontaires" (Esd 1.4).

Chechbatsar, revenant avec le premier groupe d'exilés, rapporta les ustensiles pris dans le temple (Esd 1.7-8) : 5 400 objets en tout (Esd 1.11).

PREMIER RETOUR

Le texte parle d'un retour sous Zorobabel et Chechbatsar (Esd 1.8, 2.2), mais il peut s'agir des deux noms du même homme, les deux étant appelés "gouverneur" de Juda (Esd 5.14 ; Ag 1.1). Cependant, il est plus probable que Zorobabel succéda à Chechbatsar, après la mort de ce premier chef de l'expédition.

En tout, 49 897 personnes quittèrent Babylone : 42 360 de parmi les Juifs, avec en plus 200 chantres et chanteuses et 7 337 serviteurs. Ils ramenèrent avec eux 736 chevaux, 245 ânes, et 6 720 chameaux, 8 136 animaux en tout (cf. Esd 2.64-67 ; Né 7.66-69).

Bien que ce soit une grande assemblée, il ne s'agit probablement pas d'une majorité des Juifs

² Ce fut à l'époque d'Esdras que l'on commença à appeler les Israélites "Juifs". La plupart de ceux qui revinrent étant de la tribu de Juda, ce nom donna naissance à ce mot.

exilés. À l'époque d'Esther, les Juifs de la Perse avaient été capables de tuer 75 000 de leurs ennemis en deux jours (Est 9.16), ce qui témoigne de leur grand nombre.

Arrivés en Judée, ces anciens exilés habitaient dans leurs villes respectives. Mais dans le septième mois après leur retour, ils se rassemblèrent à Jérusalem, où Zorobabel et Josué (le souverain sacrificateur) bâtirent un autel pour y offrir des holocaustes (Esd 3.1-6). Le peuple célébra la fête des huttes et, à partir de ce moment, recommença à observer tous les sacrifices et fêtes et de la loi de Moïse.

Le peuple engagea des tailleurs de pierres et des charpentiers, et fit venir des cèdres du Liban, "suivant l'autorisation reçue de Cyrus" (Esd 3.7). Le travail sur les fondations du temple commença dans le deuxième mois de la deuxième année (Esd 3.7-13). À la pose des fondations du temple, certains se réjouirent et d'autres pleurèrent, à tel point que le peuple "ne pouvait distinguer le bruit de la clameur de joie d'avec le bruit des pleurs" (Esd 3.13).

L'opposition des Samaritains — "les gens du pays" (Esd 4.4) — se manifesta rapidement et interrompit le travail. Le peuple abandonna le temple et se tourna vers la construction de ses propres maisons (Ag 1.3-11). Les fondations du temple ne furent terminées qu'en 520 avant J.-C., seize années plus tard (Ag 1.1).

Ce fut à cette époque que le prophète Aggée commença son travail, suivi de près par Zacharie. Le message des deux était le même, bien que celui de Zacharie ait été plus imagé. Ce fut par l'encouragement de ces prophètes que le travail du temple lui-même put reprendre (Esd 5.1-3).

La reprise du travail sur le temple attira l'attention de Thatnaï, le gouverneur, et son assistant, Shetat-Boznaï, qui demandèrent la raison de ces travaux. On leur dit de consulter le décret de Cyrus, qui autorisait aux Juifs ce travail. Le gouverneur écrivit à Darius qui, après avoir consulté le décret de Cyrus, autorisa la poursuite des travaux. Le texte inclut une copie du décret de Cyrus (Esd 6.3-5).

Ainsi, les travaux sur le temple reprirent, en 520 avant Jésus, pendant le règne de Darius (522-486 av. J.-C.), pour se terminer en 516 avant J.-C., dans la sixième année de Darius. Après la reprise des travaux, il n'avait fallu que quatre ans pour terminer le temple. Celui-ci ne possédait pas

toute la gloire du temple de Salomon, mais il était enfin rebâti.

Ces travaux furent suivis d'une joyeuse célébration, lors de laquelle le peuple sacrifia, pour la dédicace de cette maison de Dieu, cent taureaux, deux cents béliers, quatre cents agneaux et, pour le péché de tout Israël, douze boucs suivant le nombre des tribus d'Israël (Esd 6.17). Par comparaison, considérons qu'à la dédicace du temple de Salomon, celui-ci avait offert 22 000 (têtes) de gros bétail et de 120 000 (têtes) de petit bétail (2 Ch 7.5 ; cf. vs. 1-5).

Les anciens exilés célébrèrent également la Pâque ...

... le 14 du premier mois. Les sacrificateurs et les Lévites s'étaient purifiés ensemble, tous étaient purs ; ils immolèrent la Pâque pour tous les anciens déportés, pour leurs frères les sacrificateurs, et pour eux-mêmes. Les Israélites revenus de la déportation mangèrent (la Pâque) avec tous ceux qui s'étaient séparés de l'impureté des païens et qui se joignirent à eux pour chercher l'Éternel, le Dieu d'Israël. Ils célébrèrent avec joie pendant sept jours la fête des pains sans levain, car l'Éternel les avait réjouis en inclinant vers eux le cœur du roi d'Assyrie pour les soutenir dans l'œuvre de la maison de Dieu, du Dieu d'Israël (Esd 6.19-22).

DEUXIÈME RETOUR

Entre la fin des travaux sur le temple et l'arrivée d'un deuxième contingent de Juifs, il s'écoula cinquante-huit ans. Nous ne disposons que de peu d'indices sur les événements de ces années. Il semble que l'histoire d'Esther puisse se placer dans cette période, entre les chapitres 6 et 7 du livre d'Esdras.

Artaxerxès Longuemain régna sur l'Empire perse de 465 à 424 avant J.-C. Par un moyen qui nous est inconnu, Esdras put gagner la confiance de ce roi et le persuader de lui permettre de ramener un groupe de Juifs à Jérusalem. Comme Chechbatsar quatre-vingts ans avant lui, Esdras obtint une lettre d'autorisation du roi (7.11-26) lui permettant de prendre avec lui le nombre de personnes qu'il voulait.

Ce contingent ne compta que des hommes adultes. Esdras les rassembla "près du fleuve qui coule vers Ahava" (Esd 8.15), endroit inconnu de nos jours. Voyant que le groupe d'environ 1 500 hommes (cf. Esd 8.1-14) ne comptait aucun Lévite, Esdras remit le voyage jusqu'à ce que

l'on puisse en trouver. Finalement, on persuada trente-huit Lévites de faire le voyage (Esd 8.18-19). Ils étaient accompagnés de 220 serviteurs néthinien (Esd 8.20). Ce groupe de moins de 1 800 personnes fit le voyage à Jérusalem en quatre mois environ.

La tâche d'Esdras était de restaurer la vie spirituelle de la ville sainte. La plus grande réforme consistait à mettre fin aux mariages entre les Juifs et les nations autour de la Judée.

TROISIÈME RETOUR

Un troisième groupe fut conduit en Juda par Néhémie, échanson du roi Artaxerxès. Le texte n'indique pas le nombre de personnes qui partirent avec lui. Le fait qu'il fut accompagné "par des chefs de l'armée et par des cavaliers" (Né 2.9) suggère tout de même un certain nombre.

Néhémie arriva à Jérusalem douze ou treize années après le retour d'Esdras dans la ville. Il y resta douze années, de la vingtième année à la trente-deuxième année du règne d'Artaxerxès (445-433 av. J.-C. ; cf. Né 2.1 ; 5.14). Plus tard, en 430 avant J.-C., il fit un autre voyage à Jérusalem, pour lancer quelques nouvelles réformes (Né 13.6-31).

À l'époque de l'œuvre de Néhémie, le prophète Malachie encourageait le peuple en affirmant que l'Éternel aimait toujours son peuple. En même temps, il déclarait la sainteté et la justice de Dieu. En effet, le zèle et l'ardeur qui avaient accompagné les exiles à leur retour s'étaient estompés et le peuple était devenu indifférent, transgressant la loi de Dieu : sacrifices d'animaux estropiés, non respect des principes de la dîme, des offrandes, et du mariage. Beaucoup étaient découragés du fait que l'âge d'or prophétisé ne s'était pas produit.

Mais une ère plus grande allait venir. Malachie termina son livre — et l'Ancien Testament — par une description de l'ultime destruction des méchants et du triomphe des justes. Après cela, aucun message ne vint de la part de Dieu, jusqu'à ce que Gabriel annonce à Zacharie, dans le temple, la naissance prochaine de son fils, Jean (Lc 1). Tout était dit : désormais, rien ne s'opposait à la venue du Messie promis.

Eddie Cloer